

Des cantines scolaires pour soulager les familles

En 2010, un violent tremblement de terre dévastait Haïti. L'EPER, dans le cadre de la Chaîne du Bonheur avait distribué 3000 repas chauds par jour pendant 100 jours. De plus, les 2/3 des fonds récoltés ont permis de réaliser des projets de construction de maisons et de routes, ainsi que l'accès à l'eau. Dix ans après, 92% des personnes interrogées estiment que les projets ont permis de couvrir leurs besoins de base et de rétablir leurs moyens de subsistance. En 2022, la situation économique reste très difficile, plus de la moitié de la population vit dans des conditions précaires et au moins 40% est analphabète. Beaucoup de parents n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école et de pouvoir les nourrir en-dehors de la maison. La mise en place de cantines scolaires dans le cadre d'un projet participatif est donc d'autant plus bienvenue. Soixante-huit cantinières ont déjà été formées dans 16 écoles rurales. Leur revenu est une contribution importante comme en témoigne l'une d'entre elle : « Je peux payer l'école de mes enfants et le matériel dont ils ont besoin et même un cabri pour aider la famille à vivre. » Ces cantines scolaires gérées de manière collective présentent bien des avantages : Non seulement elles permettent à de nombreux élèves d'aller à l'école et d'avoir deux repas équilibrés par jour, aux mamans qui cuisinent de compléter leurs revenus et aux petits producteurs et productrices locaux de trouver des débouchés réguliers. L'EPER a besoin de votre soutien afin de construire des cuisines dans les écoles qui en manquent, de soutenir le financement des repas afin qu'ils restent accessibles à toutes les familles et d'organiser les filières d'approvisionnement entre les cuisinières et les producteurs locaux.

